

Le Petit Parisien

TOUS LES JOURS
Le Petit Parisien
(six pages)
5 centimes
—
CHAQUE SEMAINE
LE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE
5 centimes

SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

DIRECTION: 18, rue d'Enghien (10^e), PARIS

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS:
12 mois, 4 fr. 50. 6 mois, 2 fr. 25
UNION POSTALE:
12 mois, 5 fr. 50. 6 mois, 3 fr.

Supplément Littéraire Illustré du " Petit Parisien "

LE COTRE FRANÇAIS « PÉTREL » ASSAILLI PAR LES INDIGÈNES DES NOUVELLES-HÉBRIDES.

Le voilier français *Julia* avait jeté l'ancre, près de l'île d'Abba, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, quand il vit de loin un cotre français, le *Pétrel*, qui faisait des signaux de détresse. La *Julia* envoya une baleinière dont les matelots découvrirent un affreux spectacle : le pont du *Pétrel*, la cabine et le lit du capitaine étaient rouges de sang. Seul, un matelot indigène survivait.

Il raconta que deux Canaques étaient montés sur le cotre, alors au mouillage, sous un prétexte quelconque. Une fois sur le pont, ils firent feu sur le capitaine et sur deux femmes indigènes qui tombèrent grièvement blessés.

Le capitaine et une femme furent achevés à coups de hachette ; la seconde femme parvint à se réfugier dans la cabine du capitaine, sur la couchette, où elle fut massacrée.

Pendant ce temps, les barques qui avaient quitté le cotre et avaient atterri, étaient attaquées par les guerriers canaques, qui, après des scènes horribles, se rendirent maîtres de l'équipage qui fut massacré.

On dit que les victimes de cet attentat ont été mangées par les féroces habitants de ces îles sauvages.

**LE CÔTRE FRANÇAIS « PETREL » ASSAILLI PAR
LES INDIGÈNES DES NOUVELLES-HEBRIDES.**

Le voilier français *Julia* avait jeté l'ancre, près de l'île d'Abba [*Aoba RK*] dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, quand il vit de loin un cotre français, le *Pétrel* qui faisait des signaux de détresse. La *Julia* envoya une baleinière dont les matelots découvrirent un affreux spectacle : le pont du *Pétrel*, la cabine et le lit du capitaine étaient rouges de sang. Seul, un matelot indigène survivait.

Il raconta que deux Canaques étaient montés sur le côtre, alors au mouillage, sous un prétexte quelconque. Une fois sur le pont, ils firent feu sur le capitaine et sur deux femmes indigènes qui tombèrent grièvement blessés.

Le capitaine et une femme furent achevés à coups de hachette ; la seconde femme parvint à se réfugier dans la cabine du capitaine, sur la couchette, où elle fut massacrée.

Pendant ce temps, les barques qui avaient quitté le cotre et avaient atterri, étaient attaquées par les guerriers canaques, qui, après des scènes horribles, se rendirent maîtres de l'équipage qui fut massacré.

On dit, que les victimes de cet attentat ont été mangées par les féroces habitants de ces îles sauvages.



Le Côté français « Pétrel » assailli par les Indigènes des Nouvelles-Hébrides